
LE DIOCÈSE D'EDMUNDSTON COMPTE 60 ANS! (1)



Alors que sévissait le deuxième conflit mondial, le pape Pie XII érigeait, le 16 décembre 1944, le nouveau diocèse d'Edmundston à partir des comtés de Madawaska, de Victoria et de la partie ouest de Restigouche, jusque-là partie intégrante de l'Église de Bathurst. Avec vous, je veux rendre grâce au Seigneur, de tout ce qui s'est vécu de beau et de saint en notre milieu pendant ces 60 ans et lui demander pardon pour tout ce qui aurait pu être contraire à l'Évangile de Jésus.

UN LONG ITINÉRAIRE

Le recueil publié à l'occasion du cinquantième anniversaire du diocèse d'Edmundston, grâce au travail acharné de M. Jacques Albert, rappelle les grandes étapes de notre histoire, en commençant par la période d'évangélisation auprès des Amérindiens en 1604. En 1651, le jésuite Gabriel Drouillette célèbre la première messe au Madawaska. De la conquête anglaise en 1763 jusqu'à 1829, quelques missionnaires du diocèse de Québec parcourent le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse. L'historien Thomas Albert signale l'existence du plus ancien registre ecclésiastique du Nouveau-Brunswick où apparaît le nom d'un prêtre missionnaire, Charles Bailly, un futur évêque coadjuteur de Québec, qui a présidé à 29 mariages, 79 baptêmes et 14 sépultures. C'est lui aussi qui ouvre en 1763 le premier registre à Saint-Basile. En 1829, est fondé le diocèse de Charlottetown qui englobe l'Île-du-Prince-Edouard et le Nouveau-Brunswick. En 1842, tout le Nouveau-Brunswick est érigé en diocèse; on y compte alors 13 prêtres (8 francophones et 5 anglophones) pour l'ensemble de la province; le siège épiscopal est à Fredericton mais sera transféré à Saint-Jean en 1852. Huit années plus tard, le Nouveau-Brunswick compte deux diocèses: toute la partie française de la province est rattachée à Chatham. En 1938, le siège de Chatham est transféré à Bathurst. Six ans plus tard, sur les instances répétées de prêtres et de laïques du Madawaska, notamment de M. A.M. Sormany et M. J.E. Michaud, de Mgr William James Conway et du père Benjamin Saindon, et des évêques Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton et de Mgr Camille-André LeBlanc, évêque de Bathurst, le diocèse d'Edmundston est créé, devenant ainsi le quatrième diocèse du Nouveau-Brunswick. Jusqu'à ce jour, cinq évêques ont été nommés à ce siège: Mgr Marie-Antoine Roy, o.f.m. (1945-1948), Mgr J. Roméo Gagnon (1949-1970), Mgr Fernand Lacroix, c.j.m. (1970-1983), Mgr Gérard Dionne (1984-1993); depuis 1994, j'ai ce privilège d'être votre évêque.

DES STATISTIQUES RÉVÉLATRICES

Au moment où le premier évêque du nouveau diocèse est sacré, le 15 août 1945, l'on compte une population de 37 702 catholiques, répartis en 6 739 familles dont 427 anglophones; il y a 42 prêtres diocésains, 10 prêtres religieux, 170 religieuses et religieux (7 communautés féminines et une masculine). Il y a 35 églises, 21 paroisses, 14 missions, 12 écoles dirigées par des religieuses, un hôpital, deux hospices et un orphelinat. Selon les données de notre Chancellerie, pendant les soixante années de notre diocèse, il y a eu 70 964 baptêmes, 23 323 mariages, 82 ordinations sacerdotales, 6 ordinations épiscopales et 25 121 sépultures. Notre annuaire diocésain indique que, pendant cette même période, 57 prêtres diocésains et évêques sont décédés. Au 31 décembre dernier, notre Église diocésaine comptait 49 839 catholiques sur une population totale de 52 536, regroupée en 16 978 familles dont 835 anglophones et 271 malécites. Il y a 36 prêtres incardinés au diocèse d'Edmundston dont 4 prêtres des Missions-Étrangères, un prêtre du diocèse de Yarmouth et un du diocèse de Boma en République démocratique du Congo. Il y a dix prêtres religieux, appartenant à la Congrégation des Eudistes (4), aux Pères Maristes (3) et à l'Institut Voluntas Dei (3). Il y a 103 religieuses appartenant aux Religieuses Hospitalières Saint-Joseph (52), aux Filles de Marie-de-

l'Assomption (17), aux Filles de la Sagesse (7), aux Soeurs Maristes (8), aux Soeurs de la Charité de Montréal (4), aux Religieuses Notre-Dame-du-Sacré-Coeur (8) et aux Servantes du Très Saint-Sacrement (7).

UNE ÉGLISE JEUNE

Edmundston n'est pas le plus jeune diocèse du Canada: 15 diocèses de rite latin et 8 de rite oriental ont été érigés après lui. Mais nous pouvons dire que notre Église diocésaine est jeune et par son existence et par sa population dont le tiers environ est moins âgé que de 20 ans! Je formule le souhait qu'avec notre présente priorité pastorale, nous puissions continuer à bâtir ensemble des communautés vivantes, dynamisées par la jeunesse! Si nous pouvions continuer à former des jeunes à la vie chrétienne, si nous pouvions fraterniser davantage avec eux, si nous pouvions répondre comme communautés à leurs attentes, si nous pouvions célébrer de plus en plus avec eux, quelle jeunesse continuerait à se manifester dans notre Église! Je remercie les parents et les grands-parents de tout ce qu'ils sont auprès des jeunes: les valeurs profondes qui les habitent et celles qui animent les jeunes, peuvent sûrement s'harmoniser! Justice et solidarité, vérité et honnêteté, entraide et amour, liberté et espérance constituent des bases solides pour poursuivre l'oeuvre entreprise!

APPEL À LA SAINTETÉ!

Cela a pu vous sembler étrange qu'à l'occasion du soixantième anniversaire de notre diocèse, je demande pardon pour tout ce qui a pu être contraire à l'Évangile de Jésus Christ. Comme Église, nous portons une mission des plus merveilleuses mais aussi des plus exigeantes: celle de révéler par toute notre vie l'amour infini du Père pour le monde, révélé en son Fils Jésus. Comme baptisés et confirmés, comme membres d'une communauté religieuse, comme ministres ordonnés, nous sommes appelés à témoigner par la sainteté de notre vie, de la sainteté même de Dieu. Et c'est à l'amour que nous avons les uns pour les autres que nous sommes reconnus pour des disciples de Jésus. Malheureusement, pendant ces 60 ans, nous n'avons pas toujours aimé Dieu de tout notre coeur et de toutes nos forces, et nous n'avons pas toujours aimé notre prochain comme nous-mêmes. C'est pour cela que nous devons en demander pardon: des frères, des soeurs ont pu être blessés par nos gestes et nos paroles; qu'ils veulent bien, à la suite de la grande miséricorde de Dieu, pardonner eux aussi tous ces manquements et ces faiblesses. Par la grâce de Dieu, notre Église diocésaine peut et doit redevenir sans cesse rayonnante de sainteté! Que chacune de nos paroisses garde un vif souvenir de ces géants de foi et de sainteté que furent plusieurs pasteurs et responsables de notre vie en société, plusieurs parents et éducateurs: j'en suis assuré, à l'occasion des soixante ans du diocèse, chaque paroisse pourrait facilement identifier soixante personnes qui ont vécu saintement dans leur milieu! Pour tout cela, il faut rendre grâce au Seigneur!

+ François Thibodeau

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (08 décembre 2004)